

Casseneuil

en toute liberté



*Découvrez le bourg médiéval reconnu
« berceau du pruneau d'Agen »*

1 Place de la Halle



Cette place est une création récente. Un îlot de maison subsistait encore à cet emplacement en 1981. Tout autour, les maisons témoignent de différentes époques d'urbanisation : des maisons à colombage du XVe siècle, des maisons en brique et pierre du XVIe au XVIIIe siècle, des immeubles XIXe siècle et, même, une extension du XXIe siècle en acier et en verre sur une maison du XIXe siècle.

2 Rue Paillouse

Dans cette rue subsiste un grand portail qui évoque le passage des charrettes chargées de paille. Les bâtiments avaient donc une fonction de grange. Ce quartier était en quelque sorte le fenil du village.

3 Rue des Fours du Seigneur

Cette rue porte un toponyme qui nous renseigne sur la vie au moyen-âge. En effet, à cette époque, de nombreux fours étaient la propriété des seigneurs, comme le four à pain. On parle alors de four banal, le ban étant l'impôt payé au seigneur pour utiliser ce four.

4 La Halle



Construite en 1888 sur le modèle des halles-marchés médiévales, elle était le lieu du marché et a accueilli la mairie au 1er étage jusqu'en 1970. A cette époque, elle fut vitrée au rez-de-chaussée. La travée centrale forme un avant corps couronné d'un fronton arrondi, surmonté d'un clocheton. Au premier étage, les fenêtres possèdent un encadrement à crossette.

5 Rue de la Treille

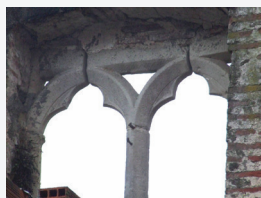
Cette rue avait à l'origine pour nom rue du Trelh, terme d'origine occitane qui signifie pressoir. La culture de la vigne était, en effet, très répandue dans le casseneuillois. De même que pour le four, les paysans de l'époque devaient utiliser le pressoir seigneurial pour presser leur raisin. Ainsi, ils payaient un autre impôt au seigneur.

6 La maison des consuls



Cette maison, formée de plusieurs parcelles réunies, est une des plus imposantes de Casseneuil. La complexité de ses colombages, la présence de plusieurs cheminées dont une monumentale aux armes de la famille Puy de Rodier, etc. laissent supposer que cette maison pouvait être celle des consuls.

7 Rue du Port



Dans cette rue, sur la droite, en fond de parcelle, s'offre à vous un vestige de maison du XIII^e siècle. En effet, un pan de mur en brique, conserve une porte en arc brisé, au rez-de-chaussée, cantonnée d'une petite fenêtre à l'étage. Plus à gauche, un dernier élément mérite d'être remarqué : une baie géminée, composée de deux lancettes trilobées (photo).

8 Rue et place Saint Martin

Aux abords de cette place se tenait un fort, appelé le fort Saint Martin, qui défendait l'ouest du bourg, au niveau du confluent du Lot et de la Lède. Ce fort témoigne d'une bipolarité du bourg, qui se trouvait en fait sous l'autorité partagée de deux seigneurs.

9 Le château

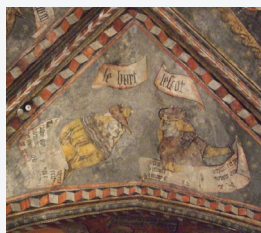


Construit aux alentours du XIV^e siècle, ce château était vraisemblablement la résidence d'un co-seigneur au XIII^e siècle (Les Balencs, les Rovinhan et les Fumel). En 1969, lors des travaux menés pour moderniser le collège, une peinture murale a été découverte. Elle datait du XIV^e siècle et représentait une danse profane. Elle n'a pas pu être conservée. Le château a connu des modifications aux XVI^e et XVII^e siècles.

10 Église Saint-Pierre Saint-Paul



En 1214, Simon de Montfort, après deux mois de siège, entre dans la ville de Casseneuil. Il fait chanter le Te Deum dans l'église, ce qui permet d'affirmer qu'il existait un édifice religieux à cet endroit. Il ne reste rien de cette première église romane. Quelques éléments ont été réemployés dans la nouvelle église, comme les chapiteaux du collatéral nord. L'église Saint-Pierre Saint-Paul date en grande partie du XV^e siècle. D'architecture gothique classique, sa richesse réside dans les peintures murales conservées dans l'actuel chœur et dans le bas côté nord.



Deux campagnes de décoration peuvent être observées : le bas côté nord et son décor végétal du XIV^e siècle et le chœur, avec son cycle peint du XV - XVI^e siècle. Ce dernier décor est particulièrement rare, par plusieurs aspects : le style, la présence de philosophes et le message communiqué. En effet, ce cycle de peinture utilise des extraits de l'ars moriendi (art de bien vivre pour bien mourir) afin d'encourager le fidèle à mener une vie exemplaire..





10 Église Saint-Pierre Saint-Paul (suite)



L'église présente une autre curiosité : l'absence de chevet. Celui-ci fut emporté par une crue de la Lède. C'est pourquoi l'église possède actuellement un chevet plat. Dans le chœur actuel, vous pouvez admirer un magnifique retable en bois doré, de style baroque. Il appartenait à un édifice de Villeneuve-sur-Lot aujourd'hui disparu et a été installé dans cette église tardivement.

11 L'ancien presbytère et les remparts



Adossée aux fortifications, dans l'angle Nord est du village, cette maison du XVI^e siècle fut affectée au logement du curé après la visite épiscopale de Claude Joly en 1667. Elle conserve la fonction de presbytère jusqu'au XIX^e siècle. Cette maison réutilise le rempart sur deux niveaux, lequel est, lui-même, assis sur le rocher.

12 L'ancien Hôpital



Souvent appelé hôpital, ce lieu était davantage une maison de charité. Composée de trois pièces seulement, elle accueillait les personnes en difficultés. Il pouvait s'agir de pauvres ou d'infirmités ayant besoin de soins ou de nourriture. Aujourd'hui, un théâtre de verdure réutilise une partie du site.

9 Les bords de Lède, le quartier des tanneurs



Aujourd'hui, ce quartier ruiné a été réaménagé en lieu de promenade, avec ses terrasses en escalier qui descendent jusqu'à la Lède. Depuis le moyen âge, il fût le quartier des tanneurs et des teinturiers. Les teinturiers donnent de la couleur au textile et les tanneurs préparent les peaux d'animaux pour obtenir du cuir. Par les différents lavages que nécessitent ces deux opérations, ces métiers sont très liés à l'eau. D'autre part, ils sont déjà considérés à l'époque comme polluants et sont donc souvent bannis de la ville pour être situés en aval du cours d'eau. A Casseneuil, ils sont seulement situés en bords de Lède mais restent intégrés au village.

14 Le quai des gabarres



Jusqu'au XIXe siècle, les marchandises étaient transportées principalement par la rivière, les routes étant moins rapides et moins pratiques. Sur le Lot, la navigation n'était cependant pas de tout repos : le courant à certaines époques de l'année, les bancs de sable, les ponts étroits, autant d'éléments qui venaient perturber les bateliers. Pour naviguer sur un cours d'eau aussi hostile, les gabarres, bateaux à fond plat, étaient la seule possibilité. Le long du mur, quelques anneaux en

pierre témoignent encore de cette activité puisque les gabarres y étaient accrochées lors du déchargement ou du chargement.

15 La rue du bac et la rue du vieux pont

En remontant la rue du bac, vous retrouverez la rue du port et achèverez ainsi la découverte du bourg castral de Casseneuil. Ces rues évoquent, elles encore, le passé du village. En effet, le bac permettait de traverser le Lot pour rejoindre l'annexe du port, située sur la rive gauche. Un bac est une sorte de bateau à fond plat, conçu uniquement pour faire traverser des passagers d'une rive à l'autre d'un cours d'eau lorsque la construction d'un pont n'est pas possible. Le vieux pont, quant à lui, ne fut construit qu'en 1842, mettant fin à l'utilisation du bac. Ce pont était suspendu. Il était également équipé d'un bureau d'octroi à chaque extrémité et il était indispensable de payer une taxe pour pouvoir le traverser.

16 Le rempart Rovinhan Balencs



Depuis cette rue qui suit le tracé de la Lède, l'une des plus belles vues sur le village de Casseneuil s'offre à vous. Du côté de la place Saint Jean, on aperçoit encore les bases de deux tours, qui appartenaient au fort Saint Jean, gardien d'une des portes d'entrée du bourg castral. Plus loin, les maisons en encorbellement évoquent le lourd passé du village de manière pittoresque. En continuant vers la place Saint Joseph, vous observerez l'autre face du château, qui a gardé tout son cachet, ainsi que le chevet disparu de l'église. Le nom de cette avenue nous raconte également une partie de l'histoire de Casseneuil. Le terme rempart fait référence aux murs d'enceinte qui encerclaient la presqu'île. Quand aux deux noms qui y sont accolés, ils

17 Le rempart Montfort



Depuis cette rue, une vue sur les bords de Lède et le quartier des tanneurs s'offre à vos yeux. Une fois encore, l'histoire de Casseneuil transparait dans le nom de ce rempart qui évoque certainement la croisade des albigeois. Cette croisade proclamée par l'Eglise catholique contre les hérétiques (les cathares en particulier) fut menée par Simon de Montfort qui assiégea Casseneuil à plusieurs reprises, notamment en 1214.

Histoire du bourg

Le toponyme Casseneuve vient de « Cassanea » signifiant la chânaie et de « ialos » évoquant une clairière cultivée.

Cette presqu'île naturelle offrant une abondance en eau, gibier et végétation, fût occupée dès la préhistoire.

Une communauté se fixe dès le Néolithique sur le plateau du Pech Neyrat, au Nord-Ouest de bourg actuel.

Puis, les gaulois et les romains s'installent dans la presqu'île. Du Ve au IXe siècle, les différentes invasions de peuples dits « barbares » déterminent la topographie du bourg, qui s'enferme alors dans ses remparts.

Par la suite, de 1209 à 1229, la croisade des Albigeois, opposant les catholiques aux cathares, conduit à la destruction du premier village de Casseneuve. Au XIIIe siècle, le bourg est reconstruit avec son église, son château et ses fortifications.

Aujourd'hui, Casseneuve garde tout son charme d'antan. L'activité économique première reste l'agriculture et Casseneuve s'illustre comme l'un des plus importants fiefs du pruneau.